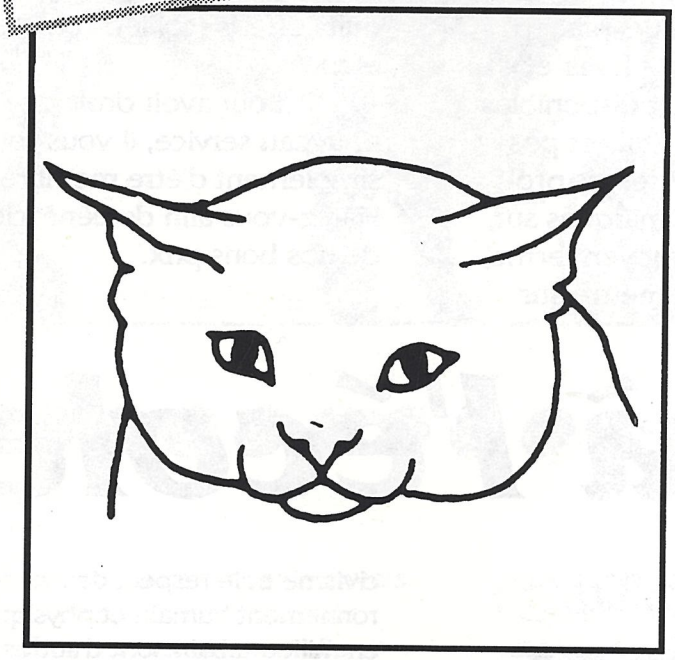
animoto

* à surveiller, prochainement, au réseau Quatre-Saison, l'émission Pas si bête que ça (dimanche à 17heures): l'on y parle de nous *[enfin! c'est nous qui y parlons de nous...]*

Octobre 1993 • • Volume 2, Numéro 2



Votre enfant saurait-il correctement interpréter la posture de ce chat?

Probablement que non et il n'est pas le seul. Les résultats préliminaires d'une enquête menée par deux étudiants au doctorat en éthologie auprès des enfants d'une école primaire d'Outremont et d'une autre du quartier Villeray ont de quoi étonner. En effet, moins de 25% des enfants reconnaissent les signes d'agressivité du chat.
La plupart d'entre eux signalent leur intention de vouloir le flatter!

Oh! En passant, auriez-vous su interpréter correctement la posture du chat?

Familles d'accueil

Étant donné la demande grandissante pour des activités de thérapie assistée par l'animal, il nous était devenu nécessaire d'acquérir de nouveaux chiens. Un appel à la population du quartier Villeray a été lancé afin de trouver des familles d'accueil pour nos thérapeutes à quatre pattes. La réponse de la communauté a été des plus positives. Le principe de la famille d'accueil est le suivant: le chien se rend au travail de façon quotidienne et retrouve sa famille le soir et la fin de semaine, en échange de quoi le CPCAQ défraie les coûts de toilettage, de la nourriture et des soins vétérinaires. Déjà trois chiens - **Gaffe** une femelle Lhasa Apso, **Stanley** et **Valentin** deux Caniches - se sont trouvés une nouvelle famille.

Des nouvelles du Centre progressif de comportement animal

Table d'hôte

Le **CPCAQ** est à développer une activité commerciale complémentaire lui permettant de soutenir son implication dans la communauté. Le Centre offre maintenant de la moulée pour chien ainsi que de la nourriture pour chat. À cause de la structure bénévole du Centre, les membres en règle de l'organisme bénéficient des meilleurs prix en ville! Les produits **Iams** et **Science Diet** sont disponibles en permanence et il est possible de se procurer les produits des autres marques sur commande. A moyen terme, nous prévoyons mettre sur pied un service de livraison, offrir de la moulée en vrac et accroître la diversité des produits offerts (colliers, brosses, etc.).

Pour avoir droit a ce nouveau service, il vous suffit simplement d'être membre. Hâtez-vous afin de bénéficier de nos bons prix.

Fudge à l'école

Notre programme d'éducation dans les écoles va bon train. À l'hiver 1993 une intervenante du *Centre progressif* s'est rendue hebdomadairement dans une école primaire rencontrer les enfants afin d'améliorer leurs connaissances sur les animaux de compagnie et de les sensibiliser aux responsabilités associées à leur possession. Le but de ce programme est de réduire les cas de morsure, diminuer les abandons et la surpopulation animale, encourager le civisme et le respect de l'environnement humain et physique. Ces jeunes savent maintenant interpréter les différentes postures canines et connaissent les règles du bon citoyen avec son animal. Ils ont appris à être un maître responsable et sont sensibilisés au bien-être animal. À la fin de cette activité, ces jeunes se sont vu accorder le diplôme de ***«Grand ami des chiens».***

Canis familiaris : un professeur nouveau genre

Votre enfant est attiré par le premier chien venu. Sa spontanéité pourrait bien lui jouer un mauvais tour un de ces jours.

Sauf peut-être s'il peut bénéficier des informations du programme de prévention «**Fudge à l'école**». Élaboré par le *Centre progressif de comportement animal du Québec*, «**Fudge à l'école**» s'emploie à renseigner les enfants sur le langage comportemental des animaux familiers. Son but est évidemment de réduire les incidents en augmentant la compétence des enfants dans des situations à risque. Les obligations qui se rattachent à la possession d'un animal, le respect des lois et règlements, la surpopulation animale et les euthanasies qui en découlent, les règles de civisme et le respect de l'environnement humain et physique en milieu urbain sont d'autres thèmes qu'aborde «**Fudge à l'école**».

Des statistiques éloquentes

Selon une revue américaine populaire (*Women's day*, 27 avril 1993), 41 personnes sont mortes depuis 1990 suite à des blessures infligées par un chien : 28 étaient des enfants. Des chercheurs américains qui s'intéressent à ce phénomène nous apprennent que le groupe d'âge le plus mordu est celui des 18 ans et moins, avec un pic alarmant pour le groupe des 5-9 ans. Un enfant sur deux aurait été mordu par un chien au cours de sa vie. Et, ce qui surprend toujours, il le sera dans 75% des cas par un chien de sa connaissance. Mais plus surprenant encore, d'autres chercheurs nous assurent que ces expériences malheureuses ne modi-

Le bien-fondé de **«Fudge à l'école»** ne fait plus de doute à votre esprit? Il ne semble pas en être ainsi avec nos décideurs. Il y a déjà cinq ans (vous avez bien lu) que nous tentons d'implanter cette activité en milieu scolaire. Si vous êtes aussi convaincus que nous, peut-être pourriez-vous nous le faire savoir, histoire de nous encourager!

fieraient pas leur attitude envers les chiens. Avoir été mordu, même sérieusement, n'influencerait pas la perception que les enfants ont des chiens et ne les conduirait pas à changer de comportement.

Pourquoi à l'école?

On reconnaît que l'école occupe une place très importante dans la formation des attitudes et des valeurs chez les jeunes. Une étude révèle que les enfants qui ont vécu l'expérience de rencontrer des animaux dans leur classe ont des attitudes plus positives envers ceux-ci. Avec «**Fudge à l'école**», l'enseignement se veut très vivant: l'animateur est toujours accompagné d'un chien. Ce dernier est soigneusement sélectionné. Évalué dans plusieurs situations, il sera retenu pour la stabilité de sa réponse comportementale. La présence du chien en classe suscite curiosité et intérêt, ce qui crée un contexte propice aux apprentissages. Le tout est supporté par un matériel pédagogique adapté à l'âge des enfants.

Une nécessité qui s'impose

Si comme moi, vous avez pris connaissance de la popularité grandissante de «l'industrie de la peur» (chiens entraînés à la garde et à la protection), vous aurez peut-être réfléchi aux conséquences qui risquent d'en découler. Il m'est difficile de ne pas être inquiète, ce qui explique que je fasse de la prévention mon cheval de bataille.

Mon travail me met en contact avec des familles possédant un tel chien. S'il arrive souvent que celui-ci soit bien contrôlé par un des membres de la famille, il en va autrement des autres membres qui craignent le chien et ne possèdent pas un contrôle suffisant sur ce dernier.

Au lieu de les rassurer, ce à quoi son rôle le destine, le chien inspire au contraire des malaises quand ce n'est pas tout simplement de la peur. Il n'en faut pas beaucoup plus à un chien pour occuper le premier rang dans la hiérarchie de la famille lorsque la personne capable de le contrôler est absente.

Il s'agit d'un phénomène social qui mérite notre attention et qui devrait nous porter à agir sans autre incitation.

Carole Brousseau, t.s.
Centre progressif
de comportement animal
du Québec

Tiré du
Journal d'Outremont
Octobre 1993

Vrai ou faux?

Les animaux se guérissent eux-mêmes en léchant leurs plaies.

Deux chiens de la même race ont nécessairement le même tempérament.

Un animal apeuré ne mordra jamais.

Avoir mauvaise haleine est normal pour un chien.

Merci

Fondation Jules et Paul-Émile Léger

MSD AGVET

AGROPUR

Madeleine Magnan, une de nos membres, pour nous avoir fait connaître d'intéressantes statistiques (re: **«Fudge à l'école»**)

Qui l'eut cru!

«Récemment, en Australie, un chien a sauvé son maître, paralysé à la suite d'une attaque, en l'abreuvant pendant huit jours, grâce à un linge qu'il allait régulièrement mouiller dans la cuvette des W-C.» *Lu dans L'actualité du 15 septembre 1992*

«Un électricien britannique, parti trois jours donner un coup de main à un ami propriétaire d'un pub, laissa seuls ses poissons tropicaux dans leur aquarium. Mal lui en pris! La Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals l'accusa d'abandon et le pauvre homme dût subir deux jours de procès avant d'être déclaré non coupable. Comble de l'ironie : lors de sa défense il cita un expert de cette même société qui le poursuivait en justice déclarant que les poissons supportent sans problème aucun l'absence de nourriture pour plus d'une semaine! Malgré le verdict d'acquittement, notre homme se vit obligé de payer plus de trois mille dollars de frais légaux.» *(Time, 21 juin 1993)*

Vous cherchez des raisons pour être membre du CPCAQ?

Cette année encore le coût d'adhésion est de $20 et vous donne droit à une foule de privilèges:

- ☞ rabais sur des services tels la maternelle pour chiot;
- ☞ escompte sur le prix de la moulée et de la litière;
- ☞ accès au centre de documentation;
- ☞ recevoir le bulletin ***Animots;***
- ☞ supporter un groupe structuré qui a à coeur le bien-être animal

Si vous changez d'adresse, n'oubliez pas de nous en avertir. Donnez-nous un coup de fil et profitez-en pour nous dire comment vous et votre fidèle compagnon vous portez!

Centre progressif de comportement animal

7483, rue Drolet
Montréal (Québec) H2R 2C3
(514) 273.5613